

## ► Agriculture

# Le pastoralisme cherche à mieux se faire connaître

Le massif des Vosges avait été choisi pour les 39<sup>es</sup> Rencontres nationales des acteurs du pastoralisme, du 25 au 27 septembre. Une occasion d'échanger sur les pratiques, mais aussi de tracer des perspectives face au changement climatique.

En cette fin septembre, la vallée de la Bruche et sa communauté de communes ont accueilli les 39<sup>es</sup> Rencontres nationales des acteurs du pastoralisme (l'élevage pratiqué sur des pâturages), durant trois journées. La dernière étant consacrée à un déplacement sur la route des Crêtes et dans les Vosges voisines.

### Trente années d'expérience

Sacrée capitale française de la biodiversité en 2022, la vallée de la Bruche se prêtait à cet événement. Et surtout son travail accompli depuis une trentaine d'années en matière d'ouverture de paysages, les forêts de monoculture d'épicéas ayant été remplacées, notamment en



À Saulxures, une des visites de terrain est revenue sur la reconstitution de prairies de fauche (au second plan) à la place de monocultures d'épicéas. Photo J.-S. A.

fond de vallée, par des prairies de fauche luxuriantes.

Les 150 participants, venus de tout l'Hexagone, ont pu assister à l'assemblée générale de l'Association française du pastoralisme, mais également à des évocations de sujets variés sur le thème de l'agriculture, de la restauration paysagère et agro-écologique dans le massif des Vosges, qui compte 1 454 exploitations agricoles d'élevage

(609 en Alsace). Des visites de terrain ont permis d'appréhender concrètement les résultats obtenus dans vallée de la Bruche depuis trois décennies en matière de création de prairies de fauche, ou encore les actions en faveur des arbres dans les espaces pastoraux. Les enjeux climatiques ont aussi été abordés, avec des craintes certaines quant à la ressource en eau, essentielle pour les éleveurs.

Le pastoralisme «est un sujet qui doit être remis dans une perspective politique», estime Patricia Andriot, commissaire à l'aménagement au massif des Vosges depuis ce printemps, présente pour l'occasion. «Le pastoralisme est un patrimoine pas forcément visible, mais il est le résultat d'un vrai travail!»

Patricia Andriot pense aussi que les rencontres entre ses acteurs sont essentielles, «car on est parfois trop sûr de soi. Or c'est primordial de pouvoir croiser son expérience avec celle des autres.»

### «Un thème discret dans le grand public»

Laurent Seguin, président du parc naturel régional des Ballons des Vosges et maire de Fauconney-et-la-Mer, en Haute-Saône, le dit également : «Le pastoralisme est un thème discret dans le grand public. Il gagnerait pourtant à être plus connu, notamment avec ses nouvelles expériences et à l'heure des grands bouleversements climatiques.»

● Jean-Stéphane Arnold